AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemDédicace de *Théodore, reine de Hongrie* 

# Dédicace de Théodore, reine de Hongrie

Auteur : Boisrobert, François de (1592-1662)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

#### Mots clés

lien à un personnage

#### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Théodore, reine de Hongrie, par Monsieur de Boisrobert Abbé de Châtillon, tragi-comédie*Auteur de la pièceBoisrobert, François de (1592-1662)
Date1658
Lieu d'éditionParis
ÉditeurPierre Lamy
LangueFrançais
SourceGallica

## **Analyse**

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragi-comédie

#### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

#### Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

• Lochert, Véronique (Responsable du projet)

• Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

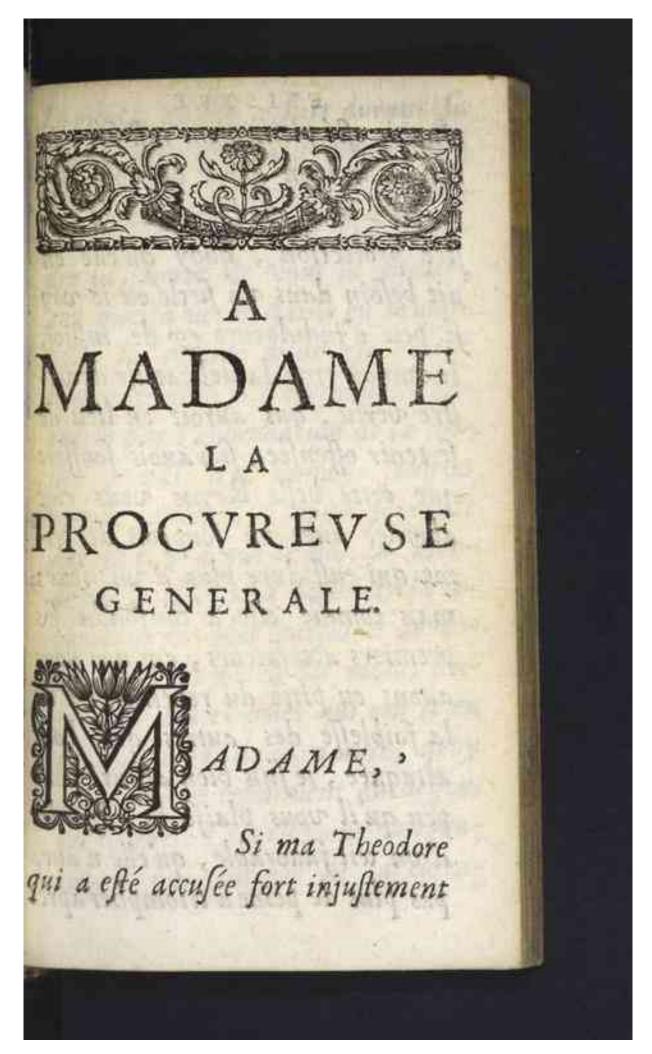
Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

### Citer cette page

Boisrobert, François de (1592-1662) Dédicace de *Théodore, reine de Hongrie* 1658. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1182">https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1182</a>

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



# EPISTRE

n'auoit esté pleinement iustifiée, ie me serois bien gardé de vous demander pour elle l'honneur de vostre protection, quoy qu'elle en ait besoin dans un fiecle où ie voy si peu d'indulgence & de iustice. Ie connois trop la delicatesse de vostre vertu, qui auroit en lieu de se tenir offensee, si i auois souffert que cette belle Reyne vous euft abordée auec un soupçon de crime qui eust duré plus d'un iour; mais comme elle a confondu ses premiers accusateurs, & que nous auons eu pitié du repentir & de la foiblesse des autres qui l'ont attaquée, ie suis bien asseuré pour peu qu'il vous plaise la regarder d'un œil fauorable, qu'elle n'aura pas plus de peine à triompher apres

sa mort, qu'elle a fait durant sa vie de ceux qui l'ont voulu perdre : C'est sur cette consiance, MADAME, que i'ose prendre la liberté de vous la dedier, afin que sa vertu qui a eu le malheur de tomber dans un injuste soupçon, en soit d'oresnauant garentie par l'approbation de la vostre, qui n'a iamais souffert aucune atteinte. Depuis soixante ans qu'il y a que ie suis au monde, si ie n'ay veu deschirer la reputation des plus parfaites de voftre sexe, i'ay veu du moins soupçonner toutes celles qui ont receu des auantages de la nature, quoy qu'ils fussent infiniment au dessous des vostres. Ce n'est point une malignité qui soit née de la corru-

prion de ce siecle : elle a esté de tous les siecles, & de toutes les nations; on a par tout & de tout temps fait injustice à vostre beau fexe, or on seft tousiours imaginé que la sazesse estoit comme incompatible auec la beauté. le ne voy presque aujourd'huy que la vostre seule, MADAME, qui soit generalement respectée de toutes les langues & de toutes les plumes, & qui se soit esteuée à ce haut point d'estime où nous la voyons du commun consentement de la renommée. Ma Theodore est donc en seureté sous vostre nom. Mais apres auoir pourueu à la desense de mon Heroïne & de mon ouurage : ie souhaitterous, MADAME, de pouuoir dire

# EPISTRE.

qu'en vous le presentant, ie satisfaits aussi à quelque partie des obligations que i ay à vostre Maison; mais tant s'en faut que ie l'ose, ie n'ay pas seulement la hardiesse de le penser : Car que puisie pour vostre ioye, or que tenteray-ie pour vostre gloire? quelque effort que ie fasse, suis-ie bien asseuré que vous me voudrez discerner parmy la foule de tant de personnes Illustres qui cherchent à vous honorer? Ouy, MADAME, ie n'en doute pas. Le connois vos bontez comme vous connoissez mes foiblesses, ce seroit en vain que ie les voudrois cacher à ceux qui nous paroissent si éclairez, & qui ont une si generale connoissance de toutes choses. C'est à dire vray,

# EPIST RE.

ce qui fait toute ma consolation au milieu de mes désiances & de mes craintes; car si vous penetrez aussi bien dans les cœurs que dans les esprits, vous ne pouvez ignorer la passion pleine d'ardeur & de reconnoissance, avec laquelle ie suis pour toute ma vie,

# MADAME.

Vostre tres-humble, tresobeissant, & tres-obligéseruiteur,

BOISROBERT,
Abbé de Chatillon,